

ÉLEVAGE

Remplacer les lampes chauffantes des maternités par des nids à porcelets

Vincent Gremaud

Equiper les porcheries de mise bas de nids à porcelets permet non seulement de réduire les besoins énergétiques mais aussi d'améliorer le bien-être de ces animaux dès leurs premiers jours de vie.

Agriculteur à Epauvillers (JU), Geoffrey Cuenin gère avec son père Josué l'exploitation familiale qui s'étend sur 65 ha, en zone de montagne II. Reconnue Bio Bourgeon depuis 2020, la ferme s'est spécialisée dans la production de viande bovine – elle produit des bœufs de pâturage bios (BioWeideBeef) à partir d'une cinquantaine de vaches mères – ainsi que dans l'élevage de porcs. Pour cet atelier, les Cuenin ont choisi de s'équiper de nids à porcelets.

Pour régler un problème sanitaire

Le cahier des charges de Bio Suisse exigeant que les truies et les porcelets aient accès à une courrette extérieure au plus tard vingt-quatre jours après la mise bas, les exploitants ont aménagé leurs bâtiments afin de respecter cette exigence en optant pour une détention en groupes de 5 truies. «Malheureusement, nous avons connu des problèmes d'actinomycose», explique Geoffrey Cuenin. Cela a déclenché un processus de réflexion sur leur atelier d'élevage porcin. «Depuis ce début d'année, nous avons équipé 20 box de mise bas avec des nids à porcelets», explique le jeune Jurassien. «Nous allons



Geoffrey Cuenin vient d'équiper sa porcherie de mise bas de 20 nids à porcelets. Même s'il n'a que peu d'expérience avec ce système, il en est très satisfait.



Les porcelets se couchent côte à côte, la tête vers la sortie du nid, comme s'ils étaient sous une couverture.

aussi prochainement aménager des box individuels pour les truies en phase d'allaitement, au-delà de trois semaines après la mise bas. Nous espérons ainsi nous débarrasser de l'actinomycose.» L'exploitation va aussi réduire un peu sa voilure. Alors qu'elle détenait jusqu'ici environ 120 truies, ses bâtiments ne pourront bientôt plus abriter que 84 truies.

Portées plus homogènes

Après avoir rendu visite à quelques porcheries équipées de nids à porcelets, les Cuenin ont opté pour la solution développée par l'entreprise ATX Suisse, d'Ermensee (LU). Même s'il avoue avoir encore relativement peu d'expérience, Geoffrey Cuenin se dit satisfait du choix qu'il a opéré avec son

père: «Cela a l'air de bien fonctionner». Des soudures empêchent toute ouverture aux jonctions des parois latérales ou entre ces dernières et le fond du nid. A l'intérieur des panneaux, des matériaux de remplissage assurent une excellente isolation. Fixée sous le couvercle, la plaque chauffante est constituée d'un élément à infrarouge qui diffuse une chaleur homogène sur l'ensemble de la surface du nid.

«Avec nos anciennes lampes chauffantes, les porcelets s'agglutinaient juste en dessous et les plus chétifs ne pouvaient pas toujours bien profiter de la chaleur dégagée», explique Geoffrey Cuenin. «Dans les nids à porcelets, la chaleur est mieux répartie et tous les animaux en profitent. On remarque qu'il y a davantage

d'homogénéité dans les portées.» Outre un meilleur accès à la chaleur, les porcelets bénéficient aussi d'une meilleure litière. Désormais isolée du sol par une plaque, la litière est aussi maintenue sèche sur l'ensemble de sa surface, et non plus uniquement sous la lampe chauffante. L'amélioration du confort devrait se répercuter aussi sur la rapidité de l'accroissement.

Economie d'électricité

Pour la sécurité, l'élément chauffant du nid est équipé d'un limiteur de température de surface. Une sonde mesure en temps réel la température au cœur du nid, ce qui permet au système de réguler automatiquement le chauffage.

«La température descend d'un degré Celsius tous les

deux jours», précise Geoffrey Cuenin. «Avant, nous surélevions les lampes, ce qui augmentait les pertes de chaleur sans diminuer la consommation.»

Le fait d'offrir aux porcelets un endroit chauffé et isolé permet de réduire le chauffage dans le reste de la porcherie de mise bas. «Nous pouvons mieux ventiler et offrir ainsi un meilleur climat à nos truies», relève Geoffrey Cuenin, qui s'attend ainsi à des économies d'électricité (lire ci-dessous). «Dans notre cas, il est encore trop tôt pour chiffrer la diminution de notre consommation électrique.»

Les porcelets adoptent assez vite les nids

Les animaux semblent s'accoutumer facilement à ces sys-

tèmes de détention. Au début, les rideaux sont relevés et une planche de séparation, qui réfléchit la chaleur, est disposée à l'entrée du nid. «Grâce à cela, les porcelets trouvent leur chemin vers le nid immédiatement après la mise bas, ce qui réduit le risque d'écrasement par la mère», note Patrik Odermatt, de l'entreprise ATX Suisse.

Geoffrey Cuenin tempère: «Durant les deux premiers jours, on est obligé de mettre les petits dans les nids et de les y bloquer durant une vingtaine de minutes, deux à trois fois par jour. Ensuite, ils comprennent vite l'intérêt que confère le nid.»

SUR LE WEB

www.atx-suisse.ch

Subventionnement par AgroCleanTech

Depuis 2018, l'installation de nids à porcelets économes en énergie dans les porcheries d'élevage fait l'objet de subventions dont le financement est assuré par ProKilowatt, le programme de l'Office fédéral de l'énergie, qui soutient les mesures visant à améliorer l'efficacité électrique. En effet, une petite part de la taxe supplémentaire réseau – qui prélève 2,3 ct/kWh sur les factures d'électricité émises en Suisse – revient à ProKilowatt, qui dispose ainsi de 50 millions de francs par an.

Avec son projet «Nids à porcelets», AgroCleanTech a répondu aux appels d'offres de ProKilowatt. «Pour la première étape de notre projet, qui s'est déroulée de 2018 à 2021, nous avons obtenu près de 1,6 million de francs, dont 1,3 million a directement été versé aux producteurs», indique Nathanaël Gobat, codirecteur d'AgroCleanTech. Le projet ayant rencontré un franc succès, l'intégralité de l'enveloppe a été utilisée durant les trois années impaires et une vingtaine d'exploitations porcines ont vu leurs projets être mis sur liste d'attente. «Nous avons soumis une deuxième étape de notre projet



L'installation de nids à porcelets et de rideaux peut faire l'objet de contributions forfaitaires.

V. GREMAUD

à ProKilowatt et avons ainsi obtenu 311 000 francs supplémentaires pour les années 2022 à 2024», se réjouit Nathanaël Gobat.

Montants forfaitaires

Quatre mesures peuvent faire l'objet d'une contribution: les nids de maternité (subventionnés à raison de 190 francs par nid), les nids de postsevrage (360 fr. par nid), les rideaux devant les nids de maternité (20 fr./pce) et les rideaux devant les nids de

postsevrage (80 fr./pce). «Ces montants forfaitaires correspondent à environ 15% des prix moyens de ces installations», explique Nathanaël Gobat. Il existe plusieurs modèles de nids sur le marché et les prix diffèrent d'un fabricant à l'autre, raison pour laquelle il est conseillé de comparer les prix, mais aussi l'efficacité énergétique de ces diverses installations. A noter que pour les rideaux, seuls ceux dont AgroCleanTech a testé l'efficacité peuvent béné-

ficier d'une contribution dans le cadre de ce projet.

AgroCleanTech estime que ces investissements s'avèrent rapidement rentables pour les agriculteurs, grâce aux importantes économies d'électricité. «Nous avons calculé qu'un retour sur investissement intervient au bout de 6 à 8 ans pour les nids et après 4 à 7 ans pour les rideaux», précise Nathanaël Gobat. «Les subventions que nous versons permettent de réduire cette durée de 1,5 à 2 ans.»

Pour Geoffrey Cuenin, ces aides ont été les bienvenues: «Si nous n'avions pas pu bénéficier de ce soutien, nous n'aurions peut-être pu équiper que les box d'allaitement. Nous aurions dû renoncer à installer des nids dans le bâtiment de mise bas.»

Les éleveurs de porcs intéressés par ce projet doivent s'adresser à AgroCleanTech et remplir le formulaire de demande d'aide avant d'avoir débuté les travaux.

VG

SUR LE WEB

www.agrocleantech.ch/fr > Agriculteurs > Programmes de soutien suite pour les nids à porcelets

Encore un potentiel en Romandie

Le programme «Nids à porcelets» d'AgroCleanTech connaît un franc succès. Mais cette réussite n'est pas homogène sur l'ensemble du pays. En effet, l'énorme majorité des soutiens alloués ont été en Suisse alémanique, la Romandie restant à la traîne.

«Durant la première étape du programme, notre entreprise a équipé environ 70% des projets soumis à AgroCleanTech», souligne Patrik Odermatt, d'ATX Suisse. «La plupart de ces demandes émanent d'agriculteurs de Suisse centrale ou orientale. Nous considérons qu'il existe encore un grand potentiel de conversion des exploitations d'élevage en Romandie.»

En comparaison avec la situation outre-Sarine, la production porcine romande est plus fortement orientée vers l'engraissement de porcs gras que vers l'élevage de gorettes, notamment à cause de l'importante production de petit-lait à valoriser dans la partie francophone du pays. Est-ce la raison pour laquelle on constate un *Röstigraben* dans la répartition des subventions versées dans le cadre du projet «Nids à porcelets»? «Cela n'explique pas tout», rétorque Nathanaël Go-



La température est mesurée en continu et adaptée automatiquement.

V. GREMAUD

bat, codirecteur d'AgroCleanTech. «Dans les cantons de Vaud et Fribourg, par exemple, on compte une cinquantaine d'exploitations actives dans l'élevage porcin. Jusqu'à présent, seules deux d'entre elles ont fait une demande chez nous. Le potentiel est donc bien réel de ce côté-ci de la Sarine.»

«Il existe différentes options qui permettent d'installer des nids à porcelets dans toutes les structures de détention», poursuit Patrik Odermatt. «Il est important que les agriculteurs, en particuliers romands, soient informés de cette possibilité.»

VG